



À Bienne, le rendez-vous du film fait écran au virus

François Barras

Cinéma

Du 16 au 20 septembre, le Festival du film français d'Helvétie convie œuvres et vedettes.

«On a fait un sondage auprès des amis du festival - plus de 400 personnes - pour leur demander s'ils viendraient à une édition 2020: on a eu un taux de «oui» de 87,5%. Alors on y est allés!» Le directeur du Festival du film français d'Helvétie (FFFH) a l'enthousiasme des coureurs de fond en vue de la ligne d'arrivée. Depuis six mois, Christian Kellenberger et son équipe se sont battus pour maintenir le rendez-vous qui, inlassablement depuis 2005, jette des ponts entre territoires linguistiques, célébrant le septième art francophone auprès des populations germano-

phones et assurant - mieux, revendiquant! - sa position bilingue en bonne ville de Bienne.

Le cofondateur et directeur a pu compter sur les amis de longue date du festival, «immédiatement partants dès que les feux sont passés au vert». Ainsi de Patrick Bruel, qui viendra présenter «Villa Caprice», du réalisateur Lucas Belvaux, très attendu pour «Des hommes» (avec Jean-Pierre Darroussin, lui aussi présent à Bienne), de Kacey Mottet Klein, venu onze fois au FFFH, de Jean-Pierre Améris pour «Profession du père» avec Benoît Poelvoorde. Et aussi Nicole Garcia, Benoît Magimel, Daniel Cohen et bien d'autres.

Masques dans les couloirs

En tout, du 16 au 20 septembre, 35 longs métrages et 6 courts garniront les cinémas de Bienne. Covid oblige, un siège sur deux sera vide, avec une salle supplémen-

taire, mais un budget et des attentes réduites. Le FFFH a rassemblé 20'000 spectateurs l'an dernier; il sera satisfait si 8000 répondent présent cette année.

«Le Canton de Berne n'oblige pas le port du masque, mais nous avons opté pour un consensus car notre public vient des quatre coins de la Suisse: le masque sera demandé, mais seulement jusqu'à l'installation sur son siège.» Le nombre de projections (65) sera similaire aux années précédentes, puisque certains films seront projetés deux fois. Largement encouragé par la Ville de Bienne, le Canton et la Confédération, le FFFH jouit d'un autofinancement de 90% qui lui permet d'affronter la crise avec plus d'assurance que bien d'autres festivals.

Bienne, du 16 au 20 sept.

www.fffh.ch